

REVUE des REVUES

Premier semestre 2009

Coordination : Christian Beuvain

Passage en revues : Christian Beuvain, Vincent Chambarlhac, Franck Gaudichaud, David Hamelin, Jean-Guillaume Lanuque, Jean-Paul Salles, Frédéric Thomas, Georges Ubbiali.

Avant-propos

Alors que le volume 6 sur les *Trotskyismes en France* (Le Bord de l'eau) de notre collectif sort en librairie, nous proposons également à nos lecteurs, ce même mois d'avril 2009, mais en ligne, la première Revue des revues de l'année. Vous y retrouvez les recensions de vos revues habituelles, avec en sus quelques titres nouveaux, puisque c'est l'actualité éditoriale des revues qui décide, bien entendu, de telle ou telle recension. Chacun des contributeurs, dans ce *passage en revues*, n'a qu'un seul souci, cette fois-ci comme les précédentes : offrir un outil de travail aussi complet que possible. Dans ce contexte là, nos différentes revues des revues apparaissent comme le complément indispensable des comptes rendus d'ouvrages. Nous vous souhaitons de bonnes lectures, et vous donnons rendez-vous à la fin du second semestre 2009.

A) REVUES SCIENTIFIQUES OU A PERSPECTIVES SCIENTIFIQUES (histoire, sociologie, science politique, littérature, art, etc.)

1) Mouvement anarchiste

* *A contretemps*, *Bulletin de bibliographie critique*, n°30, « Armand Robin, 1912-1961 », avril 2008.

Cette publication étonne à plusieurs égards. Fabriquée avec de faibles moyens, elle poursuit néanmoins, à un rythme relativement régulier son bonhomme de chemin en proposant essentiellement des numéros dédiés à des militants, « des personnalités », du mouvement libertaire international, pour certains oubliés ou méconnus. Armand Robin au centre de ce numéro n'appartient pas à cette catégorie. Son parcours, ses écrits ont largement été commentés depuis une quarantaine d'années maintenant. Les six contributions reviennent sur une vie que l'on peut qualifier de riche et mouvementée. D'origine modeste, cet écrivain, traducteur, essayiste et poète, passé par l'ENS, désenchanté après un voyage au URSS en 1934, devenu anticommuniste militant, « collaborateur technique » au ministère de l'information de Vichy en 1941, se liera après guerre avec la mouvance libertaire tout en gardant de solides attaches avec le monde des éditeurs et de la littérature en collaborant entre autre à la revue *Combat*. Outre ce retour sur un parcours qui s'achève de manière obscure, décédant chose peu banale, dans un commissariat en 1961, Freddy Gomez, responsable d'*Acontretemps*, nous donne à lire plusieurs textes dont la célèbre *Demande officielle pour obtenir d'être sur toutes les listes noires* suite à son inscription sur la liste noire des écrivains par le Comité national des écrivains (CNE) alors dirigé par Aragon. Une synthèse réussie des principaux moments et textes de son existence, accessible librement, sur le site de la revue [*A contretemps*, Fernand Gomez, 55, rue des Prairies 75020 Paris, <http://plusloin.org/acontretemps/>]

* *Anarchist Studies*, n°2, volume 16, 2008.

La question du post-modernisme, au cœur des réflexions engagées dans ce numéro, semble affecter plus largement les analystes et théoriciens du mouvement anarchiste contemporain puisqu'à quelques mois d'intervalle la revue française *Réfractions* consacrait une partie de son 20ème

numéro à ce concept. Ainsi, comme le rappelle l'éditorial, il s'agit de réexaminer la théorie anarchiste, largement à l'écart des courants de pensée post-modernistes ou post-structuralistes à la lumière des mouvements sociaux auxquels les militants libertaires participent en nombre croissant ces dernières années. Le principal intérêt pour les lecteurs francophones réside dans la présentation des grands traits des travaux de chercheurs français tels Alain Badiou et Jacques Rancière plutôt « à la mode » ces dernières années dans le champ des intellectuels « engagés » et partageant de nombreux traits avec l'appareillage critique des anarchistes, tout en s'en distanciant sur de nombreux points. Outre la critique des travaux de ces intellectuels, d'autres articles tentent d'appréhender l'aspect protéiforme du post-modernisme anarchiste tel que l'éthique explorée par Benjamin Franks ou l'esthétique par Lewis Call.

Un numéro d'un réel intérêt, surprenant même, compte tenu de l'intérêt marqué et de la bonne connaissance par les intellectuels anarchistes des débats français au sein d'une revue dont on ne peut que regretter de trop rares mentions et de traductions au sein de publications françaises.

[*Anarchist studies*, 20 £ le n^o, <http://www.lwbooks.co.uk/journals/anarchiststudies/contents.html>]

* *Revue française de science politique*, n^o 1, volume 58, février 2008; n^o 2, vol. 58, avril 2008.

Dans le n^o 1, un article de Laurent Lemasson sur « La démocratie radicale de Jürgen Habermas. Entre socialisme et anarchie » (p. 39-68) dans lequel il se propose d'examiner la solidité de cette notion. Dans le n^o 2, à partir d'une enquête de terrain sur des petits groupes proches du mouvement libertaire, un article de Luck Simon, « Entre contestation et participation. L'ambiguïté du rapport au vote des activistes de la gauche libertaire » (p. 231-256), montre le grand écart qui peut exister entre les proclamations radicales et la force maintenue de la légitimité du vote. Malgré les références idéologiques proclamées dans cette mouvance, il existe une béance entre la radicalité des actions menées (hors des sentiers de l'action politique institutionnelle) et le rapport délégataire aux partis traditionnels de la gauche. En effet, parmi cette frange activiste, on trouve au fond nombre d'électeurs du Parti socialiste, sauf en des occasions particulières comme la présence de la liste Bové en 2007.

[*Revue française de science politique*, 23 € le n^o, abonnement, Presses de Sciences Po, 117 Boulevard Saint-Germain, 75006 Paris, 70 € pour 6 n^o par an, <http://www.pressesdesciences-po>]

2) Mouvement communiste

* *Cahiers d'histoire, revue d'histoire critique*, n^o 104, « Histoire et engagement. Claude Mazauric », avril-juin 2008, 220 p.

Ce n^o 104 est pratiquement consacré dans son intégralité à l'historien communiste Claude Mazauric, avec en pièce maîtresse un entretien biographique de presque 150 pages. Difficile après cela d'ignorer les principales étapes de la vie du professeur de Rouen, mais aussi son rapport au marxisme, son engagement au PCF et sa passion pour la Révolution française. C'est toute une page de l'histoire du rapport des intellectuels au PCF qui s'offre à la lecture dans ce fort volumineux numéro.

* *Cahiers d'histoire, revue d'histoire critique*, n^o 105-106, juillet-décembre 2008, 26 €, 350 p..

Voici un numéro double qui comble un grand vide dans l'histoire des gauches. Consacré aux Gauches en Egypte, ce numéro double des *Cahiers* coordonnés par Didier Monciaud invite par son objet à dépayser notre vision des gauches trop eurocentrée. Il est question ici de traductions, de passeurs, d'acculturation, de transferts sur le temps long du socialisme (comme idée matricielle des gauches), de parcours biographiques également à même de saisir dans la chair militante l'échec dans la longue durée du mouvement ouvrier égyptien à s'affirmer, tant il se subsume régulièrement dans une part du nationalisme. La riche introduction du coordonnateur montre tous les enjeux de cette exploration. En terre coloniale, la tâche est ardue, comme le montrent les dix articles de spécialistes réunis par Didier Monciaud – il faut également le remercier, ainsi qu'Anne Jollet, pour le lourd travail de traduction réalisé. Alors que retenir pour cette courte recension sinon qu'il faut

lire ce dossier de bout en bout ? D'abord, et c'est le sel des premières contributions (Ilham Khuri-Makdisi, Anthony Gorman), le poids de la mouvance anarchiste dans le premier développement du mouvement ouvrier égyptien. Les passeurs de l'internationalisme se nourrissent plus de Bakounine et de Marx ; il y a là un fait qu'il faudrait aussi explorer sur l'avertissement algérien, où les tournées de propagandes anarchistes rencontrent au tournant du siècle un vif succès (Cf Ernest Girault, et dans une moindre mesure Norbert Truquin, récemment réédité). L'échec du premier communisme algérien complète ce premier panorama sous la plume de Zachary Lockman, et ouvre l'interrogation sur des milieux partisans de l'internationalisme dans une société coloniale (les grecs de gauche en Egypte, par K. Trimi-Kirou), et la production du marxisme égyptien. Le dernier tiers du projet questionne davantage la gauche, les intellectuels et l'armée décalant largement les lectures convenues du nasserisme. Didier Monciaud décentre cette mise en bouche par un retour sur une trajectoire féminine dans la gauche égyptienne de 1940 à nos jours, celle de Soraya Adham. A lire donc.

[*Cahiers d'Histoire. Revue d'histoire critique*, 14 € le n° simple, abonnement annuel 49 € pour 4 n°, pour étudiants et chômeurs, 29 €, 6, avenue Mathurin Moreau 75167 Paris Cedex 19]

* *La Pensée*, n° 356, « Quarante ans après 68, quelle société ? », octobre-décembre 2008, 189 p.

Un dossier très resserré autour d'une pléiade d'intellectuels communistes pour mettre en perspectives l'évènement 68. Plus qu'une véritable interrogation sur Mai, les auteurs convoqués nous parlent de son impact actuel. C'est ainsi que J.-P. Kahane, physicien, s'interroge sur la place des scientifiques et F. Hustel constate que Mai a conduit à la disparition (ou tout au moins à la régression) de la position du Pater familias (« Mai 68 et la place de l'enfant »). Jean Lojkine, pour sa part, prolonge l'interrogation qui est la sienne depuis de nombreuses années sur l'intervention dans la gestion (« Mai 68 et la nouvelle classe ouvrière »). S'y ajoute un article, de nature plus épistémologique sur le rôle que Mai a joué dans le travail et la réflexion de Michel Cloucard, intellectuel communiste, critique féroce du mai libertaire. F. Georgi offre une solide et claire synthèse sur l'évolution de la notion d'autogestion, de Mai à l'arrivée des socialistes au pouvoir. Enfin, le lecteur sera ravi de la republication de la première réaction d'un intellectuel communiste, Michel Simon, publié initialement dans *La Nouvelle critique* de septembre 1968. Une analyse à chaud de Mai par le PCF, un document étonnant.

[*La Pensée*, 6 rue Mathurin Moreau, 75167 Paris Cedex 16, 18 € le n°]

* *Vingtième siècle, revue d'Histoire*, n°101, janvier-mars 2009.

Ce numéro est placé sous le signe de la diversité mais il n'en demeure pas moins qu'il saura éveiller l'intérêt des lecteurs de *Dissidences*. Dans un dossier, nous sont d'abord offerts pas moins de trois articles sur la Chine maoïste. Le premier signé par Lucien Bianco cherche à comparer le modèle chinois au modèle soviétique en centrant son propos sur les incidences criminogènes de ces deux régimes et les modèles de développement transitant pas une industrialisation poussée. On ne pourra que déplorer ce texte bien plus partisan que scientifique comptant de nombreux jugements de valeurs inopportuns dans un article à prétention universitaire. De surcroit, il n'apporte que peu de connaissances sur un objet de recherche, à savoir la comparaison, pourtant nécessaire à établir entre les deux géants communistes. Bien plus féconde est la contribution d'Alain Roux qui examine l'historiographie portant sur la figure de Mao soulignant par la même les nombreux écueils et le terrible problème des sources pour aborder avec discernement ce personnage. Enfin, l'article de Rhi Minh Hoang Lao propose une analyse solide du rôle des notables et des intellectuels chinois dans le déclenchement de la révolution chinoise. A l'aide d'archives inédites, l'auteur tend à montrer comment les autorités chinoises sont parvenues à installer une nouvelle élite de miliciens remplaçant progressivement les anciens notables locaux et qui serviront de fer de lance de la Révolution et à contribuer à l'édification d'un Parti-Etat.

Dans ce même numéro on retrouve une contribution, écrite à deux mains, de Xavier Vigna et Michelle Zancharini Fournel revenant sur un débat sillonnant de nombreuses contributions portant sur Mai 68.

Ainsi, s'intéressent-ils aux « rencontres improbables », ce grand brassage entre milieux sociaux durant cette période singulière. Il s'agit pour eux, à partir de nombreux exemples locaux ou circonscrits dans le temps, de montrer l'ampleur de ces liens, de ces rencontres entre différentes catégories d'acteurs (ouvriers, techniciens ou cadres d'une part ; ouvriers et paysans d'autre part ou encore entre étudiants et ouvriers). Les auteurs en livrant quelques éléments permettant de comprendre comment ces relations s'établissent, rappellent qu'elles ne furent pas possible partout et gardèrent fréquemment un caractère provisoire. Ils soulignent également le poids de la CGT et du PCF, vivement critiqués ici, qui freinèrent très largement ces relations. En somme un des effets importants des événements de Mai 68 fut en définitive de favoriser « *la connaissance que la société avait d'elle même* ».

[*Vingtième Siècle, revue d'histoire*, abonnement, 4 n° par an, 49 €, Presses de Sciences Po., 117 Boulevard Saint-Germain, 75006 Paris, <http://www.abonnementsciencespo>]

3) Mouvement socialiste

* *Cahiers Charles Fourier*, n°19, 2008.

Pour cette revue, l'anniversaire du bicentenaire de Victor Considérant, ne pouvait être passé sous silence et c'est même l'occasion de revenir sur l'itinéraire de ce champion du fouriérisme que la vulgate tend généralement à réduire à un simple fidèle ou propagandiste des options de Charles Fourier. La quinzaine de contributions réunies donnent à voir un personnage d'une réelle complexité, résolument influencé et marqué par les débats et les déchirures du XIXème siècle.

Ce numéro a l'immense avantage de familiariser le lecteur novice à la plume de chercheurs francophone ou anglo-saxons témoignant de la vitalité de la recherche portant sur les premiers socialistes au delà de nos frontières.

Le parcours de Considérant, nous l'avons dit est loin d'être linéaire. Ardent propagandiste, il est aussi un homme d'action participant concrètement à la mise en œuvre de différentes expérimentations sociales en France et à l'étranger. Du fouriérisme, Considérant n'en fera pas une nouvelle religion. Plusieurs auteurs notent l'appropriation toute personnelle des thèses fouriéristes par ce militant, ce qui lui vaudra d'ailleurs de profondes inimitiés.

Un numéro qui ravira à n'en pas douter tant les fins connaisseurs de ce personnage que les novices en la matière. Plus généralement, il s'agit de souligner le travail fort intéressant des animateurs de cette revue aux moyens modestes mais qui témoignent régulièrement, articles à l'appui, d'une certaine longévité et pérennité y compris au XXème siècle, des thèses des « socialistes utopiques » présentées comme ayant disparu dans les affres du XIXème siècle.

[*Cahiers Charles Fourier*, 9 rue du pater, 25330 Cléron, 15 € le n°, <http://charlesfourier.fr/index.php>]

* *Cahiers Jaurès*, n° 190, « Lectures », octobre-décembre 2008, 164 p.

Comme son titre l'indique, ce numéro complet des *Cahiers* est consacré à des comptes rendus de lectures. Pas moins de 62 livres, sous la plume d'historiens confirmés ou non, sont offerts aux lecteurs de ce roboratif numéro. Si cette abondance risque de limiter le lectorat à des spécialistes, ces derniers bénéficieront d'une connaissance de l'actualité éditoriale sur le socialisme, le marxisme, la République, la nation et autre thèmes couverts par ce volume précieux.

[*Cahiers Jaurès*, Société d'études jaurésiennes, 29 rue Danton, 62 240 Malakoff, www.jaures.info 9 € le n°]

* *Historia*, n° 118, mars-avril 2009, « Le socialisme », 98 p.

Coordonné par une équipe de l'OURS (Office Universitaire de Recherche sur le Socialisme), ce numéro est destiné à un large public qui souhaiterait en savoir un peu plus sur ce courant du mouvement ouvrier. Après quelques courts articles présentant les grandes lignes du « socialisme à la française », le numéro s'ordonne autour de trois axes. Le premier présente quelques portraits de

fondateurs, soit Saint Simon, Fourier, Proudhon et Marx/Engels. Remarquons au passage que bien qu'il figure traditionnellement dans les histoires du courant socialiste, la place de Saint Simon mériterait d'être interrogée de manière plus critique, tant son apologie du travail n'est pas franchement d'essence socialiste. Le deuxième ensemble porte sur les actes fondateurs : la naissance chaotique, la scission de 1921 (avec un titre qui en indique bien le contenu : « Paris plutôt que Moscou »), le Cartel des gauches et après un grand saut chronologique, la refondation du PS par Mitterrand à Epinay, manière élégante de passer par pertes et profits l'engagement direct de la SFIO dans la guerre froide (suggérons aux auteurs le titre suivant : « Washington plutôt que Paris »). Enfin, l'ultime partie est consacrée aux temps forts, la Commune, l'affaire Dreyfus, l'Union sacrée, le Front populaire, évidemment, la guerre (avec un titre bien adapté, « Vichy ou Londres ? »), le point d'interrogation sauvant finalement ce courant politique), les années Mitterrand. Le dossier se conclut par une interview-programme de Nyrup Rasmussen, président du Parti socialiste européen, plaidoyer en faveur de l'Union Européenne.

[*Historia*, www.historia.fr, 5,9 €]

* *Recherche socialiste*, hors série n° 45, décembre 2008.

Un court dossier, ouvert par une longue recension des *Socialistes français et la Grande guerre* (EUD, 2008), co-dirigé par V.Chambarlhac et R.Ducoulombier, qui revient sur le procès en trahison des socialistes d'union sacrée, à travers des figures, des réseaux et des idées. Pour qui s'intéresse à l'histoire du socialisme, des socialistes et de leurs débats idéologiques.

[*Recherche socialiste*, trimestriel, 9,15 € le n°, abonnement couplé, *L'OURS* (mensuel, 10 n° par an) + *Recherche socialiste* (4 n° par an), 57 € (35 € pour étudiants et chômeurs), L'OURS, 12 cité Malesherbes, 75009 Paris, <http://www.lours.org>]

4) Mouvement social (altermondialisme, anticléricalisme, féminisme, Espagne, Front populaire, Mai 68, etc...)

* *Aden. Paul Nizan et les années trente*, n° 7, « Pacifisme et antimilitarisme », octobre 2008, 395 p.

La dernière parution du Groupe interdisciplinaire d'études nizaniennes (GIEN) de Nantes est centrée sur les thématiques du pacifisme et de l'antimilitarisme, dans l'entre-deux-guerres comme il se doit d'après le bornage de la revue. Une première remarque tout d'abord : les différentes composantes du pacifisme, *les pacifismes* donc, tiennent une place sensiblement plus importante dans ce dossier que l'antimilitarisme révolutionnaire stricto sensu, tel qu'il pouvait par exemple se repérer au sein du Parti communiste (le fameux « travail anti ») au début des années trente, avant que ce dernier n'adhère au principe de Défense nationale. Membres d'une « minorité héroïque face à l'époque » (d'après V. Chamberlhac), les pacifistes sont de plus divisés, c'est ce qui ressort des contributions, entre autres de Arnaud Blouin (« Le pacifisme du noyau syndicaliste révolutionnaire de *La Révolution prolétarienne* (1914-1939) »), de Vincent Chamberlhac (« 1914-193... Une mémoire brisée ? Entre marginalisation et fidélité, le combat des pacifistes de la Grande Guerre dans les années 30 ») ou de Pierre-Frédéric Charpentier (« Automne 1939, l'échec face à la guerre. Les cas de Louis Lecoin et de Henri Jeanson »). Ces clivages sont générationnels, mais surtout ils apparaissent et persistent à propos de la nature exacte du régime nazi qui s'installe en Allemagne dès 1933 (une mouture seulement renouvelée du Capital, auquel cas le défaitisme révolutionnaire doit s'appliquer, ou bien menace inédite nécessitant un surcroît d'analyses spécifiquement adaptées ?). L'existence, elle aussi nouvelle, de l'URSS, premier Etat ouvrier de la planète pour les uns ou figure tutélaire d'un *totalitarisme* qui ne demande qu'à s'étendre pour les autres (le régime et le *mot*, voué, on le sait, à une postérité envahissante), favorise une « confusion irrémédiable » (p. 13). Du projet pacifiste chez l'écrivain Victor Margueritte aux divisions (encore et toujours, donc) parmi les Espagnols, préfigurant les futurs affrontements entre communistes et libertaires à partir de 1937, en passant par le combat des pacifistes de la SFIO à la veille de la guerre de 1939-1945, qui apparaît comme « un jalon important dans l'histoire des déviations socialistes » (p. 157) forment la

trame des articles de Nicolas Di Méo, Gaël Pilorget-Brahic et Eric Nadaud, respectivement. Enfin, une étude de Natacha Vas Deyres qui devrait faire plaisir à l'un des directeurs de notre rédaction, Jean-Guillaume Lanuque, grand « messacquien » s'il en est, « Guerre et Paix dans la science-fiction française des années 30. Sur Régis Messac et Jacques Spitz ». Des documents, comme à chaque dossier, accompagnent les analyses, et on y remarquera des textes de Victor Serge ou d'Angelo Tasca (sous le pseudonyme de André Leroux) mais surtout un violent réquisitoire contre la guerre, *Les Acharniens* d'Aristophane, pièce adaptée par Paul Nizan en 1937, et rééditée pour la première fois depuis, grâce au travail extraordinaire d'érudition de Romain Piana, chercheur en études théâtrales. L'actualité et les héritages de Nizan (dont un article de Anne Mathieu qui met les « points sur les i » à propos de Bernard Henry-Lévy et un entretien avec le comédien et metteur en scène Didier Bezace, qui a monté *Aden Arabie* au Théâtre d'Aubervilliers en novembre 2008), de très nombreux comptes rendus de lectures, qui enrichissent nos connaissances culturelles et des illustrations de J.-R.Kerézéon, Marc Deniau et de Robert Fuzier (illustrateur de la presse socialiste dans les années trente, puis de la presse communiste dans les années de guerre froide) complètent ce fort volume. N'en doutons point, il figurera dans votre bibliothèque, entre *Antimilitarisme et Révolution* de J.-Y. Potel et A.Brossat (UGE, 10-18, 1976) et *Objecteurs, insoumis, déserteurs. Histoire des réfractaires en France* (Stock 2, 1983).

[*Aden. Paul Nizan et les années trente* c/o Anne Mathieu, 11, rue des Trois Rois, 44000 Nantes, 25 € ce n°, abonnement pour 4 n°, 82 €, les anciens n° sont toujours disponibles, www.paul.nizan.free.fr]

* *The American Historical Review*, n° 1, volume 114, février 2009.

Fondée en 1895, cette revue de l'Association historique américaine fait paraître un dossier consacré à un panorama international de Mai 68 (I). Jeremi Suri analyse la montée et la chute d'une contre-culture internationale de 1960 à 1975, Timothy S. Brown compare 1968 en RFA et en RDA, alors que William Marotti traite des manifestations violentes au Japon, et en particulier des combats opposant les forces de l'ordre à la Zengakuren. Notons que des photographies accompagnent les articles, ce qui est assez peu courant dans les revues académiques françaises.

[*The American Historical Review*, 5 n° par an, renseignements au siège de la revue, 914 E, Atwater Ave., Bloomington, IN 47401, <http://www.indiana.edu/~ahr>]

* *Cahiers du C.E.R.M.T.R.I.*, n°129-130, « Mai-juin 1968. La grève générale », mai 2008.

Dans le flot de parutions commémorant les quarante ans de Mai 68, les *Cahiers du C.E.R.M.T.R.I.* publient un double numéro qui choisit de se centrer sur la grève générale et ses prodromes, en sélectionnant un large choix de documents et d'études, partageant tous le point commun d'avoir été rédigés à l'époque même ou dans ses lendemains immédiats. Débutant par « L'appel de Nantes aux travailleurs de France » de mars 1964, il comprend des textes émanant de l'OCI ou des organisations afférentes (FER), d'autres groupes d'extrême gauche (JCR, VO), des syndicats, et même de fréquents extraits de la presse communiste en vis-à-vis. Parmi les ouvrages utilisés, il convient de citer celui de François de Massot, *La grève générale*, le plus mis à contribution. La dernière partie propose quelques documents illustrant les luttes internationales, en l'occurrence celles de l'Europe de l'est et du Mexique.

[*Cahiers du C.E.R.M.T.R.I.*, 28 rue des petites écuries, 75010 Paris, 5 € le n°, 10 € le n° double, 20 € pour 4 n°, 25 € avec droit de consultation des archives et de la bibliothèque]

* *Cahiers pour l'analyse concrète*, n° 62-63, « 1968-2008. Relectures désabusées », 189 p.

Encore et toujours sur Mai, mais encore et toujours de l'intérêt. Ce numéro commence par une dizaine d'entretiens conduits avec des acteurs anonymes de Mai, de toutes obédiences (avec, néanmoins, une légère surreprésentation d'ex-maoïstes). Si ces entretiens ont sans doute à voir avec l'article qui suit (« Enquête sur les représentations contemporaines de 1968 »), rien n'indique clairement qu'ils en constituent la base empirique. Dans tous les cas, ces témoignages sont du plus grand intérêt. On y lit des paroles rares sur Mai et sa dynamique, y compris, dans ses aspects

contradictoires, provenant de la droite (on songe notamment à l'entretien n°2, prototype d'une pensée populaire et fascisante). Certaines évolutions politiques (ainsi cet ex-PCMLF) sont absolument foudroyantes. Sans prétendre épuiser le répertoire des points de vue sur Mai (et surtout sur sa dynamique de longue durée), ces entretiens se révèlent particulièrement intéressants. A noter également l'essai de bilan que propose H. Desbrosses « 1968. Quel bilan historique ? ». Enfin, plus d'une cinquantaine de pages sont consacrées à des comptes rendus de lectures de quelques ouvrages sur Mai. Si leur nombre est réduit, chacun des quatre ouvrages ou revues analysés donne l'occasion d'un développement sur les diverses commémorations de Mai. Un numéro assez décalé et pour cela à retenir. Lecture stimulante.

[*Cahiers pour l'analyse concrète*, Centre de sociologie historique, BP 215, 45 202 Montargis Cedex, 15 €]

* *Clio. Histoire, Femmes et Société*, n°28, « Voyageuses », 2008.

Longtemps centrées sur quelques figures de grandes voyageuses (Isabelle Eberhardt, Alexandra David-Neel...), les études sur le voyage au féminin permettent aujourd'hui de mieux cerner quelles femmes voyageaient, à quelle fin et avec quel soutien logistique. Les études réunies ici explorent non seulement des aires géographiques lointaines, comme l'Islande ou les pays du Nord, mais aussi des périodes historiques jusqu'ici peu abordées, comme l'Antiquité. Des comptes rendus de lecture soignés invitent à poursuivre le voyage, à élargir notre champ. On y apprend que le prix Mnémosyne, récemment créé pour récompenser les mémoires de Master concernant l'histoire des femmes, a été décerné à Anne Renoult pour *Andrée Viollis. Une femme journaliste* (Presses Universitaires d'Angers, 2004).

[*Clio. Histoire, Femmes et Société*, abonnement annuel, 41 €, Université de Toulouse-Le Mirail, 5, Allées Antonio Machado, 31058 Toulouse Cedex 9, <http://clio.revues.org>]

* *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n°92, « L'internement en France pendant la Guerre d'indépendance algérienne. Vadenay, Saint-Maurice-l'Ardoise, Thol, Le Larzac », octobre-décembre 2008.

Coordonné par Sylvie Thénault, dédié à l'avocat Jean-Jacques de Felice, mort durant l'été 2008, ce numéro aborde une question jusqu'ici non traitée : l'internement des militants et sympathisants FLN dans des Centres d'Assignation à Résidence Surveillée (CARS) en France. Les archives versées par J.-J. de Felice à la BDIC sont présentées. Sylvie Thénault a choisi l'entrée des camps d'internement Français pour proposer une nouvelle lecture de ce phénomène et de ses implications tout en incitant les chercheurs à se saisir de cet objet singulier qu'est l'histoire de l'internement notamment en tant de crise dont s'est fait une spécialité la France au cours du XXème siècle.

La plupart des articles de ce dossier portent sur des aspects singuliers, l'organisation interne et surtout l'échec des pouvoirs publics à lutter en leur sein contre l'influence du FLN. On y apprend également que les Algériens ne furent pas les seuls à être internés. Ainsi, dans le camp de Saint Maurice d'Ardoise dans le Gard, des putschistes français furent également internés mais l'enquête minutieuse tend à montrer que le traitement différait sensiblement, avantageant les putschistes par rapport aux Algériens. Tremor Quemeneur, auteur d'une thèse sur « Une guerre sans « non » ? Insoumissions, refus d'obéissance et désertion de soldats français pendant la guerre d'Algérie (1954-62) », s'intéresse dans sa communication à cette petite structure, dénommée l'Action Civique Non Violent (ACNV), largement oubliée aujourd'hui, mais qui joua un rôle de première importance dans la lutte pour la paix en Algérie bien entendu mais surtout contre l'existence de ces camps. Ces militants furent de surcroît étroitement surveillés et sévèrement réprimés. Enfin, ce dossier a l'immense mérite de proposer au lecteur un ultime entretien de Jean-Jacques de Félice, avocat et militant des Droits de l'Homme récemment disparu et dont le combat pour faire en sorte que ces centres ne soient pas des zones de non-droit, déterminera durablement la suite de son cheminement militant. Un solide dossier comme nous y a habitué *Matériaux pour l'histoire de Notre Temps*.

[*Matériaux pour l'histoire de notre temps*, abonnement, BDIC, 6, allée de l'université, 92001

Nanterre cedex, 50 € pour 4 n°, www.bdic.fr/materiaux/index.htm]

* *Le Mouvement social*, n°225, « Réfugié(e)s », octobre-décembre 2008.

[Les articles portent attention à la présence des femmes parmi les exilés et les réfugiés : exilées françaises d'Angleterre sous le Second Empire \(Sylvie Aprile\), réfugiées allemandes de l'entre-deux-guerres \(Aurélie Audeval\), Cambodgiennes arrivées en France au milieu des années 70, l'exil transformant de manière rapide l'ordre sexué \(Karine Meslin\). Avec cette constatation que les femmes se réinventent plus facilement que les hommes comme être social et comme personne. \[Le Mouvement social, abonnement annuel, 50 €, service abonnements Elsevier Masson SAS 62, rue Camille Desmoulins, 92442 Issy-les-Moulineaux Cedex\]](#)

* *Savoir/agir*, n° 6, « Mai-juin 68 : la rencontre ouvriers/étudiants », décembre 2008, 170 p.

Ce numéro consacre un dossier à Mai 68. Après un éditorial très décalé (sur la dynamique de la crise par F. Lebaron), une série d'articles parcourent l'évènement Mai. D'un point de vue global, malgré l'aspect stimulant de ce dossier, le lecteur ressent comme une impression d'inachevé. Non pas que les contributions soient inintéressantes, bien au contraire. Mais en fait, la plupart d'entre elles se présentent plus sous la forme d'un programme d'un travail que de résultats réellement disponibles. Ajoutons que certains papiers sont carrément allusifs. C'est le cas de celui de Henri Rey sur les anathèmes gauchistes contre le PCF et la CGT, d'autant qu'un article substantiel est consacré à l'autre face, la disqualification des gauchistes au sein du PCF. On lira avec intérêt l'interview de J. C. Caron sur les révoltes populaires et étudiantes au XIX^e siècle, qui en décentrant le regard sur un autre siècle, permet une mise en perspective d'une grande richesse. Mais le dossier n'épuise pas le numéro où l'on lira des articles de Louis Weber, poursuivant son tour d'horizon par le Parti de gauche, par une analyse tout en finesse de la cours de justice européenne contre l'Europe sociale ou encore un compte rendu très élogieux d'un ouvrage qui le mérite (voir le compte rendu sur notre site) de Martine Sonnet, *Atelier 62*.

[\[Savoir/Agir, Editions du croquant, Boissieux, 73340 Bellecombe en Bauges, 14 € le n°\]](#)

* *Transatlantica, Revue d'études américaines*, n°1, « Amérique Militante », janvier-juillet 2008.

Le pari des deux responsables de ce dossier, Claire Sorin et Sophie Vallas, n'est pas de revenir sur le Mai 1968 américain et le sillage des luttes qui suivirent mais bien plutôt de mesurer l'état du militantisme aux États-Unis post-attentats du 11 septembre 2001 à la lumière des recherches contemporaines sur le sujet. Fruit d'un colloque, les huit contributions montrent un pays dont les habitants ne sont pas inactifs, en capacité de se mobiliser fortement malgré un arsenal juridique contraignant. Certes les mouvements sociaux et leurs acteurs ont profondément changé leurs pratiques, leurs rapports aux causes défendues tout en ayant intégré, à l'image des femmes militantes, les acquis du féminisme de leurs aînées. A partir d'un certain nombre d'études de cas, telles les *language Poets* qui considèrent les mots, le langage comme de véritables armes, les *Republican majority for choice*, ces militants agissant en faveur de la légalisation de l'IVG dans un parti Républicain largement opposé à cette pratique, en passant par le mouvement altermondialiste, les identités collectives, les pratiques sont examinées, sans vouloir réifier ces réalités multiformes. En somme, un numéro qui tout en déconstruisant le militantisme contemporain aux États-Unis tend à déconstruire nos a priori sur un pays dont la richesse et la diversité des mouvements sociaux méritent plus d'intérêt que le discours généralement admis.

[\[Transatlantica, Jean-Pierre Le Glaunec, jp.leglaunec@dal.ca, http://www.transatlantica.org\]](#)

5) Sciences humaines, épistémologie, historiographie

* *Clio. Histoire, Femmes et Société*, n°27, « Amériques métisses », 2008.

Un numéro ambitieux sur les mondes américains considérés comme laboratoires pour étudier la fabrique de la différence des sexes à partir du concept de métissage articulé au genre. Le mélange des cultures peut en effet engendrer une transformation, parfois radicale, de l'ordre des

relations sexuées. Un des articles placé dans *Varia* prolonge la réflexion sur le sol français, montrant comment l'importation des danses américaines dans l'entre-deux-guerres a permis la transformation des modèles de genre, la femme obtenant une liberté motrice nouvelle (Sophie Jacotot).

[*Clio. Histoire, Femmes et Société*, abonnement annuel, 41 €, Université de Toulouse-Le Mirail, 5, Allées Antonio Machado, 31058 Toulouse Cedex 9, <http://clio.revues.org>]

* *Lignes*, n° 27, « Temps historique. Temps messianique », octobre 2008, 206 p.

Ce numéro de *Lignes* ouvre une réflexion sur le temps à partir de deux constellations : historique et messianique. Il interroge les contradictions et relations complexes entre ces deux modalités temporelles. Bien sûr, les essais de Walter Benjamin sont largement convoqués. Mais la revue offre également des rapprochements intéressants avec Derrida, Strauss, Buber, ... Cependant, on reste sur sa faim tant la dimension politique du messianisme est peu abordée. Ainsi, c'est surtout au jeune Benjamin – l'essayiste étudiant la philologie, le drame baroque, la critique de la violence – qu'il est fait référence et non, ou beaucoup moins en tout cas, à l'auteur des Thèses sur le concept d'histoire. Il est dommage aussi qu'aucun article ne revienne sur le livre de Michael Löwy, *Rédemption et utopie. Le judaïsme libertaire en Europe centrale* (PUF, 1998) mettant en avant, autour du concept de messianisme, une constellation particulière de penseurs révolutionnaires et du judaïsme. Enfin, il aurait été intéressant de développer plus amplement les analogies avec la démarche d'Agamben, à peine esquissées ici dans l'article de Maria João Cantinho.

Dans l'ensemble donc, un numéro très philosophique dont on retiendra surtout l'entretien avec Gérard Bensussan. À lire également enfin l'appel « Nous ne sommes pas des modèles d'intégration » qui clôt ce numéro et mériterait une plus large diffusion.

[*Lignes*, 19 € le n°, abonnement, 52 € pour 3 n° par an, Nouvelles éditions Lignes, 85 rue de la Fontaine au Roi, 75011 Paris, <http://www.editions-lignes.com>]

* *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n°89-90, « Ecritures filmiques du passé », janvier-juin 2008.

Un numéro d'une richesse exceptionnelle sur l'utilisation des images fixes ou animées comme matériaux pour l'historien. De la Guerre de 1914 à la guerre en Tchétchénie, en passant par la révolution russe, la guerre d'Espagne, la Shoah, le Coup d'Etat de Pinochet, de nombreux auteurs multiplient les exemples. De plus, le point est fait sur les principales institutions de conservation de ces sources audiovisuelles.

* *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n°91, « Les Français dans la Grande Guerre. Nouvelles approches, nouvelles questions », juillet-septembre 2008.

Coordonné par le général Bach, ancien chef du service historique de l'Armée de terre, ce numéro revient sur la querelle entre les historiens regroupés autour du Centre de Recherches de l'Historial de Péronne (www.historial.org) et ceux du Collectif de Recherche et de débat international (www.cri1418.org/). Comment expliquer que les combattants aient tenu si longtemps : parce qu'ils auraient intériorisé le bien fondé de la lutte ou parce que les appareils d'Etat auraient usé de moyens coercitifs ? Conflit entre tenants de l'histoire culturelle et tenants de l'histoire sociale ? Sans entrer dans ce débat qui a pris des allures féroces, notons la qualité et la variété des articles contenus dans ce numéro.

[*Matériaux pour l'histoire de notre temps*, abonnement, BDIC, 6, allée de l'université, 92001 Nanterre cedex, 50 € pour 4 numéros. www.bdic.fr/materiaux/index.htm]

* *Mots. Les langages du politique*, n° 87, 2008-2.

Remarquons dans ce n° un article de Carmella Lettieri (p. 43-55), sur les usages sociaux et les significations politiques du chrononyme « Années de plomb », à partir d'un ensemble de sources comprenant aussi bien travaux universitaires que fictions littéraires ou témoignages.

* *Mots. Les langages du politique*, n° 88, « Du discours politique au discours expert », novembre

2008, 153 p.

On ne s'étonnera pas que les grandes institutions participent par l'euphémisation du langage à la dépolitisation des débats et affrontements les concernant, ou touchant au fonctionnement du monde social. C'est ainsi qu'on trouvera des analyses très argumentées sur l'OMC (J.-L. Sirouc), la Banque mondiale (F. Mestum), la Commission européenne (R. Cusso), ainsi que, plus inattendu a priori, sur la Confédération européenne des syndicats (A.-C. Wagner). Ces différentes institutions, en proposant des analyses expertes participent toutes, telle est la thèse développée dans l'article introductif (R. Cuso et C. Gobin) à éviter le débat, avec l'antagonisme qui lui est sous-jacent pour un langage neutre et, évidemment, orienté par la raison et le bon sens, formulation de l'idéologie dominante. A noter également en varia, plusieurs articles très pointus, dont l'un, de M.-F. Gonzalez Espinosa porte sur les « rapports discursifs entre la guérilla et le pouvoir en Colombie ».

[*Mots*, ENS éditions, BP 700, 69342 Lyon Cedex 07, 17 € le n°]

6) Littérature sociale

* *Quinzinzinzili. Le bulletin messacqien. Revue d'informations littéraires et socioculturelles*, n°4, automne 2008.

Ce bulletin, édité par la Société des amis de Régis Messac, qui fournit en outre un gros travail de réédition des œuvres du romancier de science-fiction, également pacifiste et rédacteur occasionnel dans *La révolution prolétarienne*¹, propose dans cette livraison un article d'analyse fort intéressant. Signé de Pierre-Gilles Péliissier, « Explorer Marx sous terre : la cité des asphyxiés » relit le roman *La cité des asphyxiés* « (...) comme une transposition romanesque de la théorie marxiste d'économie politique » (pp.18-19). Ainsi, l'air est vu comme « superbe métaphore du capital », tandis que l'on retrouve également divers opiums du peuple, la guerre comme soupape évacuant les dangers de la lutte des classes et la démocratie parlementaire, illusion de pouvoir pour les démunis. De cette façon, « En reproduisant de façon ludique les schèmes principaux du capitalisme tel que le critiqua Marx, Messac imagine moins une société totalement fantasmatique qu'un miroir déformant du capitalisme quotidien et de notre propre société ».

[*Quinzinzinzili. Le bulletin messacqien. Revue d'informations littéraires et socioculturelles*, Société des amis de Régis Messac, 71 rue de Tolbiac, 75013 Paris. 18 € pour un an, 24 € pour l'étranger]

7) Divers

* *Alternatives Sud*, n°4, vol. 15, « Face à la crise alimentaire - 2009 », 2008, 227 p.

Ce nouveau numéro introduit par Laurent Delcourt aborde l'un des aspects essentiels de la crise du capitalisme : la faim et ses émeutes de par le monde. Afrique, Asie, Moyen-Orient, Amérique latine, aucun espace du Sud n'a été épargné par la crise alimentaire et par les nombreux soulèvements urbains qui s'en sont suivis. Les affrontements sont souvent violents et la répression aussi. Ce numéro resitue les acteurs, formes et enjeux de cette crise. Il décrypte les mobilisations collectives qui l'accompagnent et montre aussi les importantes différences entre pays et régions, tout comme les divers degrés d'implication militante et politiques dans ces protestations ou encore la variété des réponses du pouvoir à ces révoltes. La revue rappelle que cette problématique est directement liée à la déstructuration des cultures vivrières au profit de l'agrobusiness et que la question de la souveraineté alimentaire est l'un des défis du XXI^e siècle.

[*Alternatives Sud*, syllepse/CETRI, Paris, vente-abonnement@cetri.be, 18 € le n°]

* *Cahiers des Amériques latines*, n°53, « Venezuela : portrait d'une société au quotidien », 2007, 3,

¹ Voir l'article « La première science-fiction française (1887-1939) et la politique révolutionnaire : un rendez-vous manqué ? » du volume 3 de *Dissidences*.

228 p.

Ce numéro des CAL est centré sur la République bolivarienne du Venezuela, sous la direction de Julien Rebotier et Sandrine Revet (Institut des hautes études d'Amérique latine). Ces derniers d'ailleurs remarquent avec intérêt l'important renouveau des études sur le Venezuela depuis l'élection d'Hugo Chavez Frias à la tête du pays en 1998, tout en regrettant que c'est trop souvent le sensationnalisme qui gagne les colonnes de nos journaux lorsqu'il s'agit d'encenser ou de calomnier le nouveau leader bolivarien. Le parti pris du numéro est donc d'essayer d'établir un discours scientifique sur le pays et plus encore d'aborder la société vénézuélienne en tant que telle, trop souvent oubliée au profit d'un champ politique, institutionnel ou partisan. Finalement, c'est essentiellement la ville - et son espace - qui sont analysés dans ce numéro. Ce choix n'est pas issu d'un caprice de chercheurs, mais le fruit d'un constat objectif : la ville *est* le quotidien de plus de 90% des vénézuéliens ! Commerce informel, problème de gestion de l'eau, infrastructures routières, pauvreté (et son traitement par les médias), etc... Notons en particulier l'article d'Armelle Racinoux et Emiliano Zapata (sic) sur « luttes urbaines et démocratie à Caracas (2001-2004) » et les formes de l'appropriation politique de l'espace urbain de la capitale. Les analyses sont assez contrastées et les avis divergent entre les auteurs sur l'interprétation des événements en cours. Pointe également une difficulté à se prononcer sur la nature du processus bolivarien et du chavisme, tout en reconnaissant les qualités participatives de celui-ci mais en s'inquiétant aussi de certaines de ses contradictions ou dérives. Les coordinateurs appelaient en introduction à se « dégager de postures construites a priori et d'inventer, pour le comprendre, des modèles d'analyse ». Si l'article de Guy Mazet ne semble pas vraiment y réussir concluant sur « l'autoritarisme » et le « caudillisme » de Chavez, il se pourrait que le renouveau des interprétations viennent plutôt d'une nouvelle génération de chercheurs et, en ce sens ce numéro, offre des pistes intéressantes de débat et de réflexion.

[*Cahiers des Amériques latines*, Paris, IHEAL Editions, www.ladocumentationfrancaise.fr, 16,80 €]

* *Cahiers du C.E.R.M.T.R.I.*, n°131, « 1958 : agonie de la République parlementaire, naissance de la Vème République », novembre 2008.

Pour se souvenir à sa façon du cinquantième anniversaire de la fondation de la Vème République par de Gaulle, les *Cahiers du C.E.R.M.T.R.I.* publient un numéro spécialement consacré à ce coup d'Etat et au régime « antidémocratique » qui en est issu. Le gros de la publication est constitué de la brochure écrite à l'époque par Robert Langlade alias Robert Chéramy, au nom du PCI majoritaire, « Comment de Gaulle a pris le pouvoir » (juillet 1958). Face aux événements, des articles et appels publiés par *La Vérité*, *L'Humanité*, *La Vérité des Travailleurs*, *Voix ouvrière*, *Tribune du socialisme*, *Le combat social* et *Correspondance socialiste internationale* sont également reproduits. Enfin, la troisième partie s'intéresse à la préparation du référendum de septembre sur l'approbation de la nouvelle constitution, avec des documents du PCI majoritaire, de la CGT, de la FEN, de la SFIO et du PCF. Manque seulement une petite bibliographie indicative².

* *Cahiers du C.E.R.M.T.R.I.*, n°132, « La Palestine - 1947 », février 2009.

Avec ce volume, un retour sur la création de l'Etat d'Israël avec le vote de l'ONU de novembre 1947, en faisant le choix de ne reproduire que des analyses contemporaines des événements. En ouverture, des extraits de « La révolte de 1936-1939 en Palestine » de Ghassan Kanafani, écrivain palestinien (1936-1972), servent à introduire le contexte général sur place. La sélection de documents émanant de la IVe Internationale comprend des extraits de la revue *Quatrième Internationale* (dont les « Thèses du groupe trotskyste palestinien »), le détaillé « Projet de thèses sur la question juive après la seconde guerre impérialiste » d'Ernest Mandel, un texte inédit en français de Tony Cliff³ (« Le rôle du stalinisme »), une lettre ouverte adressée au Labour par des

² Une lecture que l'on peut idéalement compléter par l'article de Jean Hentzgen, « 1958 : le tournant lambertiste », in *Dissidences*, volume 6, avril 2009.

³ Un compte-rendu de son autobiographie, également inédite en langue française, *A World To Win*, figure sur le site de *Dissidences*.

socialistes palestiniens et publiée par la section britannique de la IV^e Internationale, et un dernier texte inédit, « Contre la partition », présenté comme œuvre de la section palestinienne de la IV^e. En guise de contrepoint, deux documents illustrent la position du PCF et, partant, du mouvement communiste mondial. Enfin, d'autres courants du mouvement ouvrier sont également présents : le premier PSU et *La Revue internationale*, ainsi que le syndicalisme révolutionnaire de *La Révolution prolétarienne*. Un utile appareil critique, fait d'une chronologie, de cartes, d'une bibliographie complète ce précieux ensemble.

[*Cahiers du C.E.R.M.T.R.I.*, 28 rue des petites écuries, 75010 Paris, 5 € le n^o, 10 € le n^o double, 20 € pour 4 numéros, 25 € avec droit de consultation des archives et de la bibliothèque]

* *Cahiers d'histoire immédiate*, n^o33, printemps 2008.

Presque totalement consacré à l'Amérique latine, coordonné par Laurent Jalabert et Clément Thibaud, ce numéro apporte une grande quantité d'informations sur l'Amérique centrale (Haïti et Guatemala), le Chili de l'Unité populaire (Eugenia Palieraki), l'Argentine de la débâcle (2001) au redressement (2007), la Colombie et le Venezuela, sans oublier le Brésil. Un point est fait sur l'historiographie française de l'Amérique latine et notre attention est attirée sur le riche fonds d'archives de l'ambassade de France à La Havane (accessible dans la limite des 30 ans) qui vient d'être déposé aux Archives diplomatiques de Nantes.

* *Cahiers d'histoire immédiate*, n^o34, automne 2008.

De nouveau ce numéro revient sur l'Amérique latine avec deux articles, l'un de Nicolas Prognon sur « La mémoire de l'exil chilien en France », l'autre de Christophe Batardy sur « La Coupe du Monde 1978 en Argentine et la gauche française : la question du boycott ». Ayant utilisé les archives du COBA (Comité pour le Boycott de l'organisation par l'Argentine de la Coupe du Monde de Football) déposées à la BDIC, l'auteur note bien la forte implication de l'extrême gauche et de la revue *Quel Corps ?* dans la campagne pour le boycott et l'étonnante abstention de la gauche classique, PCF et PS, pour des raisons différentes. Le fort dossier « Les enjeux de mémoire » permet de revenir notamment sur « les lieux de mémoire de l'Algérie française » et sur l'histoire, à peine défrichée, des rapatriés d'Indochine. Adeline Broussan, l'auteure de l'article, a consacré son mémoire de DEA au CAFI, le Centre d'accueil des français d'Indochine de Sainte-Livrade-sur-Lot (Université de Toulouse, 2006).

[*Cahiers d'histoire immédiate*, abonnement, 30 €, Groupe de Recherche en Histoire immédiate, Pavillon de la Recherche, 5 Allées Antonio-Machado, 31058 Toulouse Cedex 9]

* *Cahiers du mouvement ouvrier*, n^o39, troisième trimestre 2008.

Toujours un vaste panel d'articles et de documents au sommaire de cette nouvelle livraison. Pour les seconds, on retiendra en particulier le « Manifeste du Parti ouvrier français » de 1880 ou « Les documents du XIV^e congrès extraordinaire du PC tchécoslovaque (22 août 1968) ». Quant aux textes inédits, plusieurs sont à signaler. Marcel Picquier revient ainsi sur une polémique récente visant Etienne Dolet, accusé d'être le dénonciateur de Bonaventure des Périers, auteur du *Cymbalum Mundi*, tandis que Loïc Le Bars analyse « Le syndicalisme enseignant du primaire et la grève : une difficile appropriation (1905-1934) ». Michel Barbe propose quant à lui la première partie fort intéressante d'une étude consacrée à « Varian Fry à Marseille : un rebelle dans l'œil du cyclone ». Enfin, Pascal Serman nous permet de (re)découvrir une figure du marxisme allemand, Robert Havemann (1910-1982), résistant au nazisme puis antistalinien sous le régime de la RDA. Quelques notes de lecture, mais plus d'archives du CERMTRI, complètent le numéro.

* *Cahiers du mouvement ouvrier*, n^o40, quatrième trimestre 2008.

Dans le prolongement de la livraison précédente, on bénéficie de la seconde partie de l'étude de Michel Barbe sur Varian Fry. Pour les autres articles inédits, il convient de signaler pour leur originalité celui de Pascal Serman, « Marx et le calcul différentiel » et les analyses successives de Marcel Picquier, Pierre Roy et Jean-Jacques Marie, qui s'interroge sur « *Les Bienveillantes*, de

Jonathan Littell, un roman noltiste ? ». S'y ajoutent deux textes approfondissant les critiques de précédents numéros sur l'enseignement actuel, Michel Barbe sur « 1972 : le Symposium de Louvain. Histoire ou catéchisme ? », qui, tout en surévaluant sans doute le pouvoir du Vatican, met l'accent à juste titre sur l'absence de démocratie dans l'élaboration des programmes d'histoire, et Pascal Polisset sur « L'histoire à l'école [primaire] », sans oublier un extrait de la récente étude de référence consacrée au communiste finlandais Otto Kuusinen par Maurice Carrez, les pages retenues évoquant la révolution finlandaise de 1918. Parmi les documents publiés, outre plusieurs concernant le mouvement socialiste français entre la Commune et 1914, on peut noter une lettre du révolutionnaire écossais John MacLean à Lénine et une lettre de ce dernier ressortie des archives en 1962 par Khrouchtchev appelant à « pendre les « criminels-communistes » », en réalité une menace verbale mais qui montre qu'à ses yeux, les membres du Parti doivent se montrer particulièrement exemplaires vis-à-vis de la population.

* *Cahiers du mouvement ouvrier*, n°41, premier trimestre 2009.

Un numéro placé sous le signe du quatre-vingt dixième anniversaire de 1919 : sont en effet publiés des textes de Lénine, Trotsky et Rosa Luxemburg appelant à la nécessité d'une IIIème Internationale, la plate-forme politique et le manifeste du premier congrès de cette dernière, un long récit de Christian Coudène sur la révolution allemande de 1918-1919 (complété par quelques lettres d'époque écrites par Radek et Jogisches) et une étude de Julien Papp consacrée aux communistes hongrois de 1919 à 1925, centrée sur le personnage de Bela Kun. Pour le reste, on notera le dossier complet de la réaction suscitée par la lettre d'invitation des IPR de l'académie de Paris à une projection du docu-fiction de France 2, « L'évasion du roi », qui revisitait l'épisode de la tentative de fuite de Louis XVI en juin 1791, une inquiétante relecture contre-révolutionnaire. Plusieurs lettres de lecteurs reviennent également sur la critique du roman *Les Bienveillantes* (voir ci-dessus), y compris en faisant part de leurs désaccords.

[*Cahiers du mouvement ouvrier*, 28 rue des petites écuries, 75010 Paris, 8 € le numéro, 29 € l'abonnement annuel pour quatre numéros (33 € pour l'Europe, 38 € pour les autres continents)]

* *Le Débat. Histoire, Politique, Société*, n°150, mai-août 2008, n°151, septembre-octobre 2008.

Ce numéro 150 consacre son dossier principal à « l'Islam, l'Europe, la Démocratie ». Dans un entretien, l'intellectuel franco-tunisien Abdelwahad Meddeb souligne la chance que l'Europe représente pour l'Islam. Quant à Bernard Lewis, sans prétendre prédire l'avenir, il se demande si « au terme d'une guerre de 14 siècles » (sic) l'Europe sera islamisée ou si l'Islam s'europanisera. Remi Brague, Marcel Gauchet, Antoine Sfeir débattent avec Elie Barnavi, autour de son livre *Les religions meurtrières* (Flammarion, Champs actuels, 2008). Seul A. Sfeir sait à peu près raison garder, notant bien le schématisme de la pensée de Barnavi. Quant au numéro de rentrée, il se divise en plusieurs parties égales consacrées à la « tourmente financière », aux « Etats-Unis dans l'attente » (après l'élection de B. Obama), à l'école (avec un article de Robert Chièze sur les incidences déstabilisatrices de l'image télévisuelle sur le langage conceptuel), à l'immigration. Dans un échange introductif, M. Gauchet et Michel Winock tentent un premier bilan du sarkozysme. Ils s'avouent tous deux déconcertés par sa manière de gouverner. M. Winock se demande à quelle tradition politique de droite rattacher le surprenant discours du Latran, lors de sa visite au Pape, dans lequel il affirme que les instituteurs, c'est bien beau, mais que les prêtres c'est bien mieux !

* *Le Débat. Histoire, Politique, Société*, n°152, novembre-décembre 2008, n°153, janvier-février 2009.

Parmi des dossiers de haute tenue, sur la nouvelle biologie ou le débat autour du livre de Jean-Marie Schaeffer, *La fin de l'exception humaine* (Gallimard, 2007), notons les articles et l'échange entre Jürgen Habermas et Paolo Flores d'Arcais sur « Religion et espace public », dans ce n° 152. Dans la première livraison de 2009, Roger Persichino s'interroge, dans son article « Révolution et continuité », sur « l'événement Obama », y voyant surtout la victoire d'une conception plus

activiste du gouvernement fédéral, que Roosevelt en son temps avait illustrée. Pour lui, l'élection d'un Afro-américain n'est pas si révolutionnaire que cela, elle se situe dans une continuité – l'élargissement du fait politique à toute la population – plutôt qu'elle ne marque une rupture. Mais ce numéro est surtout remarquable par un imposant dossier sur « la nouvelle Asie » : Chine, Inde, Japon, Tibet, mais aussi Corée du Nord, elle aussi en mutation malgré les apparences. En point d'orgue de ce dossier, un passionnant débat sur l'universalisme, les droits de l'homme, autour de l'ouvrage du sinologue François Jullien, *De l'universel, de l'uniforme, du commun et du dialogue entre les cultures* (Fayard, 2008).

[*Le Débat. Histoire, Politique, Société*, abonnement, Sodis Revues BP 149, 128, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny 77403 Lagny Cedex, 67 €, www.le-debat.gallimard.fr]

* *Histoire et sociétés, Revue européenne d'histoire sociale*, n° 28, janvier 2009.

La petite communauté des historiens des phénomènes sociaux n'est pas sans connaître les difficultés que cette revue rencontre depuis près de deux ans malgré un contenu et une maquette de qualité, problèmes qui d'ailleurs ne sont pas propres aux revues universitaires et qui la conduisent aujourd'hui à cesser la parution. Car la difficulté apparente de cette revue réside dans cet objectif toujours singulier, celui de trouver et fidéliser un lectorat, ici tant le milieu universitaire que le grand public. Dans l'éditorial, les animateurs listent d'autres séries de freins ayant conduit à la situation actuelle de la revue : manque de soutien institutionnel, turn-over important de l'équipe de rédaction...

En terme de contenu ce numéro n'offre pas d'articles originaux, mais comme le rappelle François Guedj dans son ouverture, « *ce que nous avons réalisé de mieux* ». Ce que ce dernier numéro donne à voir c'est le monde du travail saisi dans sa dimension internationale en proposant sept articles illustrant au mieux les rubriques constitutives de la revue. On reliera avec intérêt l'article de Jean Paul Depretto réexaminant le processus de déstructuration de la classe ouvrière en URSS peu à peu remplacé par le *status* (au sens weberien du terme) et qui génère une nouvelle stratification sociale. Ce numéro souligne également qu'*Histoire et Société* s'est intéressée et a tenté de promouvoir les recherches relatives à la santé au travail. L'article de Catherine Omnès posant les jalons d'une histoire comparée européenne de la santé au travail permet ici de comprendre sans difficultés toutes les pistes explorables et exploitables si l'on veut bien prendre ce champ au sérieux.

Le sentiment qui saisit le lecteur au terme de ce numéro est ambigu sinon contradictoire. On doit déplorer la perte d'une revue de qualité et d'une certaine manière une façon singulière de saisir l'histoire sociale mais dans le même temps on peut se réjouir d'une si belle aventure éditoriale qui a contribué à sa mesure à la rénovation de l'histoire sociale en ce début de nouveau millénaire et, si l'on en croit les rédacteurs, pourrait trouver d'autres voix pour prolonger ce travail comparatiste et interdisciplinaire à la portée du plus grand nombre si salutaire.

[*Histoire et Sociétés, Revue européenne d'histoire sociale*, abonnement, 24 Boulevard Barbès, 75018 Paris, 36 € pour 4 n°, <http://groupedhistoiresocia.free.fr/>]

* *Les mondes du travail*, n° 3-4, « Travail et conflictualités », mai 2007, 189 p., n° 5, « Splendeurs et misères du travail associatif », janvier 2008, 125 p., n° 6, « Classe laborieuse, orientation politiques et engagements militants », septembre 2008, 146 p.

Pour comprendre l'intérêt de la lecture de cette revue, il faut comparer avec *Sociologie du travail*, canonique revue de la discipline. Alors que *Sociologie du travail* publie des numéros de plus en plus ésotériques, calqués sur les préoccupations néo-managériales, *Les mondes du travail* proposent au contraire une vision politique et critique de cette branche de la sociologie, comme l'avaient envisagé ses pères fondateurs et en particulier Pierre Naville. Plus que les dossiers, d'un grand intérêt, qui structurent chacun des numéros, c'est dans l'éditorial que cette volonté s'affirme. Ainsi dans le numéro 3, l'éditorialiste se prononce pour le « refus (de) l'incantation de la valeur travail », en écho aux propos tenus pendant la campagne présidentielle par Nicolas Sarkozy. La prise de position est aussi claire dans le numéro 4 où est lancé un appel pour s'opposer à « La marchandisation des retraites, du salaire direct aux fonds de pension ». De même, Stephen Bouquin,

un des initiateurs de cette revue, titre sur la « flexisécurité, rêve à ne pas caresser dans le sens du poil ». On l'aura compris, *Les mondes du travail*, tout en étant une revue universitaire de bon niveau, n'apparaît pas comme un espace de publication aseptisé, au nom des canons académiques. Ajoutons également que la revue se présente comme un espace ouvert aux dimensions internationales. Dans le n° 6, c'est un spécialiste du Japon, Paul Jobin, auteur d'un excellent ouvrage sur la prise en compte de l'écologie par le nouveau syndicalisme (EHESS éditions) qui signe un papier sur « la mort par surtravail et le toyotisme ». Dans le numéro 3-4, Marianne Debouzy présente un état de la question immigrée au Etats-Unis tandis que M. Ndiaye propose une analyse de la solidarité par répartition au Sénégal. Enfin, dans le n° 5 numéro on lira l'article (un peu hagiographique d'ailleurs...) consacré à la figure éminente du syndicalisme italien que fut Bruno Trentin. Des problèmes d'actualité sont également traités, soit par le biais d'un grand entretien (avec Daniel Linhart sur mai 68 dans le n° 6, sur la globalisation du travail avec Michael Burawoy dans le 3-4 ou enfin sur l'espace public oppositionnel avec Oskar Negt, grande figure peu connue de la sociologie critique allemande) ou d'un article, « Le temps de travail » par J.-Philippe Melchior (article au demeurant peu original), « le Revenu minimum d'existence, RME » (n°3-4) ou « le salaire universel », en réponse à celui sur le RME. On l'aura compris, *Les mondes du travail* est une revue dont la lecture est plus que recommandée, pour un public qui souhaite sortir de l'écume de l'actualité immédiate, fût elle radicale.

[*Les mondes du travail*, Faculté de philosophe, sciences humains et sociales, chemin du Thil, 80025 Amiens Cedex, 10 € le n°]

* *Le Mouvement social*, n°224, « Faire autorité dans la France du XIXe siècle », juillet-septembre 2008.

Eric Pierre, dans « Père affaibli, société en danger », illustre les peurs de voir l'autorité de la famille et de l'Etat remise en question après la Révolution française. François Ploux, puis Claire Lemercier observent les efforts faits pour restaurer l'emprise des curés, pour le premier, ou pour discipliner le commerce sans les corporations, pour la seconde. L'émergence de la figure du contremaître est étudiée dans l'industrie textile française par François Jarrige et Cécile Chalmain, pour la période 1800-1860. L'école (Jean-François Chanet) et la gendarmerie (Aurélien Lignereux) sont également au centre des interrogations de ce numéro original.

* *Le Mouvement social*, n°226, janvier-mars 2009.

Parmi d'autres articles de ce numéro « patchwork », signalons celui de Valentine Gauchotte-Mayaud sur les stratégies de l'Etat et de l'Eglise cubains qui dialoguent dans la défiance (années 1990-2005). Karen Bretin Maffiuletti étudie les rivalités entre sport patronal et sport ouvrier dans le bassin industriel important du Creusot-Montceau-les-Mines (1879-1939).

[*Le Mouvement social*, abonnement annuel, 50 €, service abonnements Elsevier Masson SAS 62, rue Camille Desmoulins, 92442 Issy-les-Moulineaux Cedex]

* *Savoir/agir*, n° 5, « Economiser la santé », septembre 2008, 170 p.

Ce n° 5 développe un point de vue très critique sur les restrictions de l'accès aux soins, à partir d'un dossier coordonné par un bon connaisseur de ces questions, auteur d'un livre, Frédéric Pierru. A travers la CSG, l'hôpital public, l'assurance maladie ou sur le traitement médico-social du handicap, c'est l'ensemble des politiques néolibérales qui est examiné à travers divers articles. Hors dossier, nettement plus exotique, l'interview d'une jeune communiste moldave, qui explique les raisons de son engagement. On s'apercevra qu'en fait de communisme, elle n'aspire qu'à une version *new-look* du keynésianisme. Louis Weber poursuit son analyse de la gauche de la gauche, à travers le cas du NPA. Plusieurs articles permettent de sortir du cadre hexagonal, avec les contributions de I. Bruno (sur la stratégie de Lisbonne), de M. Avanza (sur la Ligue du Nord) ou encore de J.-F. Bayart (sur l'Afrique).

[*Savoir/Agir*, Editions du croquant, Boissieux, 73 340 Bellecombe en Bauges, 14 € le n°]

* *Vacarme*, n° 44, été 2008, n° 45, automne 2008, n° 46, hiver 2009, 94 p.

La revue *Vacarme* porte bien son sous-titre et son ambition : « entre art et politique, savants et militants, magazine et revue ». Chaque numéro s'ouvre sur un long entretien – avec l'anthropologue Alban Bensa qui a vécu avec les Kanaks ; avec l'écrivain Olivier Cadiot ; avec le sociologue Mike Davis, auteur de *City of Quartz* – qui permet de fouiller le travail des personnes, leurs richesses, les questions et limites auxquelles elles sont confrontées, et les liens complexes qu'elles entretiennent avec la politique, la poésie, ... À travers ces entretiens, mais plus généralement aussi au fil des différentes rubriques, *Vacarme* s'attache à interroger la méthodologie, les frontières des diverses disciplines. Surtout elle met en avant la déstabilisation de ces dernières, obligées de se réinventer à partir d'un « partage du savoir » avec leurs sujets d'études (les Kanaks, les prostituées, les immigrants, etc).

Le n° 44 a pour thème (« chantier ») : « pour en finir avec l'évaluation ». Thème qu'il aborde de manière intelligente et varié par le prisme de l'école, la psychanalyse, la fonction publique, ... On retiendra surtout de ce dossier l'entretien très éclairant des cadres syndiqués CGT de la fonction publique (pages 20 – 22). Dommage que la dimension de l'évaluation parmi les ONG soit à peine effleurée (et de manière peu critique) alors que le débat international imposé sur « l'efficacité de l'aide » met l'évaluation au cœur de leurs préoccupations actuelles. Le chantier du numéro suivant, « Le sport, passion coupable ? », alors qu'il proposait une vision déculpabilisant du sport, ne tient guère ses promesses et développe une argumentation assez faible et peu convaincante. Seuls les articles sur le catch (Les corps à corps du catch, pages 48 – 50) et sur l'Académie fasciste d'Éducation Physique sous Mussolini à Rome (*Les lieux du stade*, pages 51 – 54) sortent du lot. Heureusement, le numéro suivant, n°46 – hiver 2009, consacré à la prostitution, retrouve tout ce qui fait la qualité de la revue : des regards croisés, le refus d'une position de surplomb, le souci permanent de savoir « d'où on parle, et avec qui ».

Mais c'est aussi avec les chroniques régulières (reprises dans la rubrique *Lignes*), sur les prisons, les Centres de Rétention Administrative (CRA), l'immigration, le portrait des mouvements sociaux dans le monde et les réflexions stimulantes de Pierre Zaoui sur le réexamen de la lutte de classes aujourd'hui que *Vacarme* se distingue en démontrant tant son originalité que son attention aux tendances politiques d'une époque. Enfin, dans les Cahiers ponctués de photos et de dessins, à souligner les intéressants articles sur la chanson et l'immigration en France (n° 44), sur la bande dessinée et les luttes d'immigrés (n° 46) et les histoires de la photographie américaine (n° 44 et 45), ainsi que les beaux poèmes biographiques de tel ou tel boxeur. Peut-être faudrait-il cependant succinctement présenter à chaque fois les auteurs des articles. Par ailleurs, l'éditorial du numéro 46 revient sur la vague de répression qui frappe la France, en inscrivant l'affaire de Tarnac dans une suite ininterrompue d'arrestations, intimidations, expulsions ; et affirmant : « une chose est désormais certaine, nous sommes tous concernés » (page 1). On aimerait retrouver une telle lucidité politique auprès de plus nombreuses revues de gauche et d'extrême gauche.

Une revue de qualité donc qui mériterait plus d'écho dans le monde intellectuel francophone.

[*Vacarme*, Paris, Éditions Amsterdam, 10 € le n°, www.vacarme.org]

B) REVUES MILITANTES OU A PERSPECTIVES MILITANTES

* *A Bâbord !, revue sociale et politique*, n° 26, « L'université. Entre déclin et relance », octobre-novembre 2008; n° 27, « Amérique Latine. Virage à gauche », décembre 2008/janvier 2009; n° 28, « Fiscalité équitable et justice sociale », février-mars 2009.

Pour qui veut un point de vue engagé sur la vie politique et sociale québécoise, *A Bâbord !* deviendra vite une lecture incontournable. Sur une cinquantaine de pages, tous les deux mois, dans une belle présentation, en dehors des solides dossiers on trouvera, à titre d'illustration, une contribution (n° 26) sur Québec solidaire, le nouveau parti de la gauche radicale québécoise, qui tente de fédérer diverses forces politiques et des mouvements sociaux, parti dont la dynamique (et l'existence même) est largement méconnue de ce côté-ci de l'Atlantique. Autre exemple, un article,

fort critique, sur Internet comme miracle pédagogique (n° 27). Chaque numéro offre également un important dossier sur la production éditoriale québécoise. *Dissidences* a d'ailleurs reproduit quelques comptes rendus issus de *A bâbord*. Un ton, un angle singulier à la fois proche et en même temps méconnu.

* *A Bâbord !, revue sociale et politique*, n° 29, avril-mai 2009, 52 p.

Arrivé juste au moment où nous concluons cette revue des revues, ce dernier numéro, avec un dossier consacré au « Saint Laurent, en eaux troubles », se concentre largement sur l'actualité du Québec, avec des articles sur la contestation universitaire (qui n'est pas propre à ce côté-ci de l'Atlantique), aux questions écologiques (avec le Saint Laurent) ou encore à un compte rendu du dernier forum social mondial de Belem. Et bien sûr, toujours d'actualité, des comptes rendus de lectures sur les livres de gauche qui paraissent au Québec. LA revue à lire pour comprendre les évolutions de la gauche dans cette partie du continent américain.

[*A Bâbord !*, 5819, de Lorimier, Montréal, QC, H2G 2N8, www.ababord.org, info@ababord.org, 5 dollars canadiens]

* *Agone*, n° 38-39, «Villes et résistance sociale», 2008, 310 p.

Dans la période où Strasbourg est devenue une « citadelle assiégée » du fait d'une manifestation contre un sommet de l'OTAN (4-5 avril 2009), ce passionnant dossier constitue une lecture incontournable. Comme l'indique l'éditorial, le titre aurait tout à fait pu être « Le nettoyage social des villes ». L'article de Mathieu Van Criekingen, « Comment la gentrification est devenue, de phénomène marginal, un projet politique global », peut servir de fil conducteur à l'ensemble des contributions rassemblées dans le dossier. Notons tout de suite une des richesses de ce bel ensemble, à savoir son ouverture internationale, fait suffisamment rare pour être souligné. Du Burkina Faso à la Belgique en passant par le sud de la France, en faisant le détour par les villes indiennes, le Québec ou le phénomène des jeux Olympiques, ce sont de multiples facettes de cette volonté de « purification sociale » des populations indésirables des villes qui sont analysés au fil des contributions, par des géographes, des sociologues, des historiens, mais aussi des cinéastes (deux films font l'objet d'un développement substantiel, *Art Security Service* et *Les Indésirables*). Le fonds des éditions Agone est mis à contribution, par exemple à propos de Marseille avec le texte de Alessi Dell'Umbria. Après ces analyses très argumentées, le lecteur trouvera encore les rubriques habituelles, « Histoire radicale » (avec une contribution sur Monatte de Miguel Chueca ou sur Varian Fry et le Centre américain de secours par Charles Jacquier). La « Leçon de choses » conclut cet épais volume par un texte qui surprendra sans doute plus d'un lecteur d'un dénommé Jean Baudry, plus connu sous son nom d'Arthur Rimbaud.

[*Agone*, BP 70 072, 13192 Marseille Cedex 20, 30 € le n°, <http://agone.org>]

* *La Brèche*, n°3, juin-août 2008, 72 p. et n° 4, novembre 2008/mars 2009, 68 p.

Comme dans les numéros précédents, de longs textes autour d'un dossier consacré aux Etats-Unis, dans le n° 3. Parmi cette abondance d'analyses d'un grand intérêt, sur la crise notamment avec des contributions pointues, sur le système de santé nord-américain, on retiendra, dans le dossier, une synthèse de bonne facture sur le mythe de l'aristocratie ouvrière, sous la plume de Charlie Post. Dans le prolongement de la thématique E.-U., on lira également avec un grand intérêt, deux comptes rendus d'ouvrages. Le premier s'intéresse au livre, *The State of working America* et le second, en écho au texte de C. Post, s'intéresse à un ouvrage portant sur l'absence d'un parti de gauche aux Etats-Unis (*Why is there no Labor Party in the United States ?*). S'y ajoutent enfin des contributions sur le RSA en France ou les émeutes anti-immigrés en Italie. Pour le n° 4, pas franchement de dossier central, mais une série de textes d'un intérêt toujours égal. Le numéro s'ouvre par un article de Michel Husson sur les enjeux de la crise économique. Suivent deux contributions sur l'Italie : une enquête de la FIOM (la centrale syndicale de la métallurgie) et un entretien avec une militante sur l'état de la gauche dans la péninsule après la victoire de Berlusconi. On lira ensuite trois contributions sur la Grande Bretagne, dont une tout à fait intéressante (même si

parfois un tantinet caricaturale) sur les forces et faiblesses du syndicalisme anglais. Alain Bihr revient sur la notion d'avant-garde dans un très stimulant article. Les passionnés d'écologie se délecteront de la contribution, aride mais très fouillée sur la crise océanique, par deux spécialistes de la question. Enfin, le livre de Robin Archer, chroniqué dans le numéro précédent, fait l'objet d'une nouvelle contribution de Kim Moody.

[*La Brèche*, Case Postale 12, Sévelin 28, CH 1000 Lausanne, 20, www.labreche.ch, 6 € le n°]

* *Les Cahiers du Crabe*, n°3, « L'Espagne livrée », décembre 2008.

Cette revue de l'ASMSFQI (Association pour la sauvegarde de la mémoire de la section française de la IV^e Internationale, devenue depuis RaDAR -Rassembler, diffuser les archives des révolutionnaires-) reproduit une brochure originellement éditée en 1939 et rééditée par la Ligue communiste en 1971. Son auteur, M. Casanova, militant trotskyste, combattit au sein des Brigades internationales durant la guerre civile espagnole, et raconte son expérience sous la forme d'un entretien. En bonus de la publication, un CD est joint, contenant un exposé de Daniel Bensaïd datant de 1972, à l'occasion d'un stage de formation de la Ligue : malheureusement, l'exemplaire acheté [Jean-Guillaume Lanuque] est inécoutable !

[*Les Cahiers du Crabe*, ASMSFQI, c/o Marianne Inayetian, 12 allée André Gide, 93330 Neuilly sur Marne, 10 € pour ce seul numéro, 10 € par an pour l'adhésion donnant droit à des lettres d'informations et à une réduction de 30% sur les publications de l'association]

* *Contre temps. Revue de critique communiste*, « Les nouvelles gauches anticapitalistes », n° 1, 1^{er} trimestre 2009, 108 p.

Adieu *Contretemps* première série, adieu *Critique communiste*, revue théorique de la LCR, bienvenue à ce *Contretemps* nouvelle série, édité par Syllepse. Sans être la revue théorique du NPA, *Contretemps* est une revue qui inscrit sa réflexion dans le champ de ce NPA. Ce premier numéro propose un riche sommaire. C'est D. Bensaïd qui ouvre le dossier et propose une défense de la notion de parti, contre tous les courants qui envisagent le dépassement de cette forme. En sus d'un article de Frédéric Lebaron, on lira un entretien de Besancenot avec le sociologue Luc Boltanski. S. Kouvelakis revient pour sa part sur la crise d'hégémonie qui lui semble caractériser la situation française. Un mini dossier, rassemblant trois contributions, se penche également sur l'impact de l'élection d'Obama. La crise n'est pas oubliée à travers les analyses de Michel Husson et de Isaac Johsua. Une controverse oppose deux membres du comité scientifique d'Attac à propos de Castoriadis. Preuve de l'extrême ouverture de ce numéro séminal, André Tosel, un des piliers-philosophe du PCF développe son analyse de la faillite du terme « communisme ». Enfin, pour compléter cette lecture, on trouvera une série de comptes rendus de lectures, en particulier autour de Mai 68.

[*Contre temps. Revue de critique communiste*, La discordance des temps, 88 rue de Bagnolet, 78 020 Paris, 12 € le n°]

* *Convergences révolutionnaires*, n°59, septembre-octobre 2008, n°60, novembre-décembre 2008, n°61, janvier-février 2009, n°62, mars-avril 2009.

Fraction L'Étincelle de Lutte Ouvrière jusqu'à son exclusion en septembre 2008 pour ne pas avoir accepté les alliances passées avec la gauche gouvernementale à l'occasion des élections municipales de mars 2008, ce collectif de militants continue à publier sa revue, même s'il participe au processus enclenché par le NPA. Cependant il s'est abstenu au congrès de fondation du NPA, estimant que le parti révolutionnaire à construire ne saurait être que léniniste et trotskyste. C'est dans les numéros 61 (Dossier NPA, p.23 à 34) et 62 (p.17-20) que ces militants expliquent leur démarche. Leur attention se porte aussi sur les Antilles, la Grèce et la Bolivie, et bien sûr sur la crise du capitalisme. Notons un excellent dossier « Le droit à l'avortement de plus en plus menacé », dans le n°59 (Statut de l'embryon, Mouvements « provie » et entretien avec Danielle Gaudry, médecin gynécologue, ancienne présidente du Planning Familial (MFPF)).

[*Convergences révolutionnaires*, abonnement, Les Amis de Convergences, BP 128 75921 Paris

Cedex 19, 6 n°, 9 €]

* *CQFD*, hors série, « La libre commune d'Oaxaca », janvier-février 2007, 28 p.

Mois après mois, la revue *Ce qu'il faut détruire* propose un regard décalé et critique sur l'actualité. A défaut de pouvoir rendre compte de manière régulière de cette publication, on mentionnera (avec retard), ce très stimulant dossier consacré à l'importante mobilisation qui s'est déroulée au Mexique en 2006. Ce numéro spécial offre une vue synthétique de la rébellion (et de sa répression) dans cette région du sud du Mexique. Si la force de la mobilisation populaire y fut incontestable, on ne peut que regretter parallèlement son isolement, y compris par rapport au mouvement zapatiste du sous commandant Marcos.

[*CQFD*, BP 70054, 13192 Marseille Cedex 20, www.cequifautdetruire.org, 3 € le n°]

* *Cri des travailleurs*, n° 34, novembre-décembre 2008, 64 p.

Le CRI des travailleurs est l'organe du groupe CRI (communiste, révolutionnaire, internationaliste). Lequel groupe a créé quelques émotions lors de la création du NPA en février 2009. Il s'agit en effet d'un de ces rares petits groupes politiques constitués qui a décidé de soutenir le projet de NPA. Désormais membre de ce parti, les militants issus du CRI (lui-même produit d'une évolution partant du courant « lambertiste ») animent désormais une tendance (Claire) au sein du NPA. Le n° 34 de leur journal peut donc être considéré comme l'ultime. On y lira une analyse détaillée de la crise du capitalisme (avec des formules qui ne dépareilleraient pas dans un manuel d'économie), des articles sur le NPA, sur les mouvements étudiants, une perspective internationale. Une longue contribution est consacrée au 70^e anniversaire de la IV^e Internationale, sous l'angle de l'analyse du groupement international auquel est affilié le CRI, soit la FTQI (Fraction trotskyste quatrième internationale)

[Le journal est consultable en ligne sur le site du CRI, <http://groupecri.free.fr>]

* *Démocratie et Socialisme*, du n°157, septembre 2008, au n°163, mars 2009.

D & S poursuit sa route, au rythme mensuel, « pour ancrer le PS à gauche », puisque tel est l'objectif que se donnent ces militants. Le n°157 est tout entier consacré à une comparaison très pédagogique des contributions présentées au Congrès de Reims du PS. Sous la plume de Jean-Jacques Chavigné, essentiellement, une réflexion est menée sur la crise, numéro après numéro, avec toujours cet appel à l'unité de la gauche, « pour donner une réponse politique aux exigences sociales ». Et imagine-t-on l'unité de la gauche sans le PS, questionne Pierre Ruscassie en réponse à Raoul-Marc Jenner, tête de liste NPA pour les Européennes dans le Sud-Est (n°162). Jenner répond à Ruscassie dans le numéro suivant. Notons enfin les contributions régulières de Philippe Marlière qui vient d'annoncer son départ du PS pour le NPA : « Le NPA et la question du pouvoir » (n°158), « Bobby Sands » (n°159/160), « Le PS : l'impossible critique d'Israël » (n°161).

[*Démocratie et Socialisme*, abonnement, D & S, 85 rue Rambuteau, 75001 Paris, 30 € les 10 n°]

* *Germinal*, nouvelle série, novembre 2008, 20 p.

Nouvelle livraison de ce modeste bulletin, sous titré Cahiers de formation politique pour l'Union de lutte des classes populaires, qui développe une ligne nosologique de feu l'URSS. Pas étonnant que les organisations telles le NPA, sans être nommé, y soient égratignées pour ne pas « viser à reconquérir l'initiative historique ». A retenir un témoignage sur les grèves à la SNCF, dont on regrettera l'absence d'indication sur le statut de syndiqué ou non du témoin. Enfin, plusieurs articles traitent de la crise du capitalisme, ainsi que des textes (y compris des poésies, qui auraient mérité un mot d'introduction) sur 1848.

[*Germinal*, Société d'éducation populaire, espace associatif, 1 place de la commune de Paris, 69700 Givors, 2 € le n°]

* *L'Humanité*, n° hors série, « 68. Votre mémoire au pouvoir », septembre 2008, 180 p., 4 €.

A l'occasion du quarantième anniversaire de Mai 68, le quotidien *L'Humanité* avait fait appel

à ses lecteurs pour que ceux-ci envoient leurs témoignages, leurs photos, récits et contributions au journal. Durant plusieurs semaines, des documents inédits ont donc été publiés au fil des jours. Complétés par des articles de journalistes ou d'acteurs du mouvement, cette masse documentaire a fait l'objet de l'édition spéciale de ce volumineux numéro. Cette mémoire sollicitée par le journal a été rangée en rubriques (l'école, les usines occupées, l'insurrection culturelle, les femmes, les manifestations etc.) qui proposent ainsi une belle et très largement inédite contribution sur la mémoire de Mai.

* *L'Humanité*, hors série, « Spécial crise », novembre 2008, 68 p., 3 €.

Ce nouveau numéro spécial est articulé autour de trois grandes thématiques. Le diagnostic est d'abord pronostiqué à travers une multitude de contributions, mêlant appréciations académiques, journalistiques et reportages. Le second ensemble est rassemblé sous une critique de la régulation « La grande illusion de la régulation ». Enfin, la dernière partie dresse des perspectives pour combattre cette nouvelle crise du capitalisme : « Combattre la crise, c'est possible ». Une mine d'informations, avec une importante ouverture internationale.

[*L'Humanité*, 164 rue A. Croizat, 93528 St Denis Cedex]

* *Intervention. Les Cahiers de l'éducation populaire*, n° 8, « Mai-juin 1968. Crise de la domination ? », septembre 2008, 62 p.

Les amis de l'Emancipation sociale rassemblent un groupe de militants actifs sur le nord de la Franche-comté et en Alsace, qui participe également à la publication du bulletin *A contre courant*. Ce bulletin ronéoté rassemble quelques contributions sur l'évènement Mai. Le dossier s'ouvre par un article de Charles André Udry sur les origines de mai. G. Deneux insiste dans son texte sur la centralité de la grève ouvrière et Alain Bihl souligne pour sa part la profonde crise d'hégémonie que fut mai 68. La contribution de l'Alternative libertaire apparaît bien confuse en comparaison des textes cités. Il faut souligner l'effort méritoire de publication d'une telle revue, dont on ignore par ailleurs la périodicité et le contenu des sept premiers numéros.

[*Intervention. Les Cahiers de l'éducation populaire*, Les amis de l'Emancipation sociale c/o Odile Mangeot, 43 J rue Jean Jaurès, 70200 Lure, 3 € le n°]

* *Lutte de Classe*, n°115, octobre 2008, n°116, novembre 2008, n°117, décembre 2008, n°118, février-mars 2009.

Comme il est de tradition à Lutte Ouvrière, un numéro spécial de sa revue théorique (n°117) reproduit les textes du congrès (le 38^e) de l'organisation. On est frappé par le ton extrêmement sévère utilisé à propos des militants de la LCR « militants qui ne se sentent pas solidaires de la révolution d'Octobre, des combats passés de la classe ouvrière, quand ils ne professent pas des idées ouvertement réactionnaires comme la « décroissance » ou les revendications de certains écologistes » (p.23). Le projet du « NPA » (les guillemets sont de la revue) est bien évidemment cloué au pilori. Il n'est donc pas question de faire alliance pour les Européennes avec de tels militants (dans le n°118, LO présente ses têtes de liste). Il est intéressant de voir comment la direction de l'organisation justifie ses accords avec les partis de gauche aux Municipales de 2008 : ceci est nécessaire pour que les révolutionnaires aient des élus dans le cadre d'un « système électoral truqué » (n°117, p.25-26). Les autres articles concernent la situation de crise internationale, avec un vibrant éloge du Programme de Transition adopté par la IV^e Internationale en 1938, d'où il ressort que c'est de la méthode de Trotsky que les révolutionnaires doivent s'inspirer aujourd'hui.

[*Lutte de Classe*, abonnement, LO, BP 233, 75865 Paris Cedex 18, 15 € pour 10 n° de 40 pages environ]

* *Ni patrie ni frontières. Traductions et débats*, n°25/26, « RESF et sans-papiers », octobre 2008.

Au sommaire de ce volume, beaucoup d'articles consacrés aux sans-papiers aux Pays-Bas et en France, ce qui fait suite à la thématique de la « compil n°3 » de la revue, chroniquée dans notre

précédente revue des revues. Des militants de RESF parlent ainsi longuement de leur action, et l'occupation de la bourse du travail en juin 2008 est décrite à travers des extraits du *Journal de la Bourse occupée*, tandis que la situation néerlandaise est illustrée avec un article sur « Les prisons de sans-papiers ». Une polémique sur les comparaisons suscitées par la tenue de la réunion européenne sur l'immigration à Vichy opposant surtout le Comité de soutien aux sans-papiers de Tours et Yves Coleman prolonge cette thématique. On peut y rattacher l'ensemble consacré à « Comment le patronat divise activement la classe ouvrière », Joao Bernardo (marxiste d'origine portugaise) revenant en particulier sur l'existence d'une classe ouvrière, au-delà de toute fragmentation du travail. Des extraits de textes du collectif RSA (Réseau solidaire d'allocataires) s'en prennent pour leur part à la politique de la CAF ou au RSA gouvernemental. Les autres articles abordent des sujets plus diversifiés : une analyse anarchiste du « chavisme » sous la forme d'un dialogue, une critique de la situation coloniale du Tibet par Mouvement communiste, et des considérations d'Yves Coleman sur l'affaire Siné, dont il se distancie, ou le film *Chomsky et compagnie*.

[*Ni patrie ni frontières*, Yves Coleman, 10 rue Jean-Dolent, 75014 Paris, 10 € le volume]

* *Quel sport ? Section française de la critique internationale du sport*, n°8-9, « Monstruosités sportives », octobre 2008.

Après plusieurs articles revenant sur l'appel à boycotter les jeux olympiques d'hiver de 2014 à Sotchi (Russie), Jean-Marie Brohm revient dans « Philosophie critique du sport » sur les critiques faites à la théorie critique du sport, y compris à l'extrême gauche, dans un style polémique toujours inimitable. Toute une série de textes reviennent ensuite sur les jeux de Pékin de l'année écoulée (sous le titre « Les costards laqués de Pékin »), en synthétisant l'activité du COBOP, et critiquant tous les « thuriféraires, faux critiques et divers sympathisants » des jeux. Les autres principaux thèmes sont le football du Mondial 2006 à l'Euro 2008 (article détaillé de Jamon Itortilla - sic-), le tour de France cycliste de 2008 (« Tour 2008 : le pédalage des dealers et shootés » signé Gilbert Salher-Lassoupe - resic-) et le problème du dopage, avec une étude historique intéressante de Jean-Pierre de Mondenard qui traite de manière transversale de l'utilisation de produits dopants depuis l'Antiquité grecque jusqu'à l'aube du XXe siècle (avec les JO de 1896 en particulier).

[*Quel sport ?*, 5 place publique, 60420 Dompierre, 20 € pour 3 n°, 7 € le n° simple, 14 € le n° double]

* *Réfractions. Recherches et expressions anarchistes*, n°21, « Territoires multiples, identités nomades », automne 2008.

Centré sur les rapports entre l'internationalisme anarchiste et l'attachement à des territoires plus restreints, et sur ces frontières toujours renouvelées qui composent le monde d'aujourd'hui, ce numéro comprend plusieurs articles à signaler. Philippe Pelletier, dans « « Indigènes de l'univers ». Des anarchistes et le territoire » offre ainsi un retour historique sur les réflexions des théoriciens anarchistes en « taclant » au passage les défenseurs du biorégionalisme ; Irène Pereira défend quant à elle la combinaison entre « maintien de la diversité des peuples et le dépassement universaliste des limites territoriales » (p.30) dans « Le projet anarchiste et la redéfinition de la catégorie de territoire au travers des luttes de l'immigration » ; avec Claire Auzias et Hélène Claudot-Howad, l'occasion nous est donné de nous pencher sur deux peuples nomades, respectivement les Roms, « ethnie a-territoriale », et les Touaregs. Des expériences concrètes de dérive et d'occupation anarchistes de territoires sont aussi abordées, ainsi du collectif Hors d'œuvre à Montréal. L'analyse de Jean-Pierre Garnier sur « Occupation sans frontière. Le modèle israélien de « guerre globale » déterritorialisée » face aux Palestiniens est également fort intéressante, insistant sur la volonté pratique de priver ces derniers d'une appartenance pleine et entière à un territoire historique. Hors dossier, on notera la poursuite d'un débat entamé dans la livraison précédente sur anarchisme et postmodernisme avec l'article de Vivien Garcia, « Du postanarchisme au débat anarchiste sur la postmodernité ».

[Les amis de *Réfractions*, c/o Publico, 145 rue Amelot, 75011 Paris, 12 € le n°, abonnement de 23 € pour deux n° et de 45 € pour quatre n°]

* *Solidaires International*, n° 3, « Chine », avril 2008, 82 p.

On avait déjà dit tout le bien qu'il fallait penser de cette publication à propos des numéros précédents. Une nouvelle fois, une masse d'informations sur les mouvements sociaux et le syndicalisme, en Chine, est offert aux lecteurs. Parmi les textes les plus intéressants de ce numéro, on retiendra des interviews avec des militants syndicaux chinois. Un ensemble de sources Internet et une bibliographie permettent de prolonger la connaissance des mouvements de classe dans « L'Empire du milieu ». Un dossier très précieux sur les transformations accélérées que connaissent les classes sociales dans le pays le plus peuplé du monde.

* *Solidaires International*, n° 4, « Burkina Faso », janvier 2009, 64 p.

Profitant des liens noués par certaines de ses structures, *Solidaires* propose un court dossier sur le Burkina Faso. Malgré ses limites évidentes, ce dossier n'en est pas moins intéressant tant la connaissance commune sur ce pays et son mouvement syndical est, a priori, nulle. Avec ces quelques pages, on constate tout le bénéfice qu'une organisation syndicale peut tirer de ses relations pour développer parmi ses membres le sens de la solidarité internationale. A noter également deux articles sur le Mexique qui constituent des textes d'un grand intérêt sur les évolutions en cours dans ce pays. Le second article est une synthèse actualisée du mouvement zapatiste. Enfin, ce numéro se conclut par un compte rendu là aussi du plus grand intérêt sur le forum social maghrébin qui s'est tenu au Maroc, avec la participation d'organisations syndicales en voie de conquête de leur indépendance de classe. Malgré son caractère éclectique (incluant également des informations sur la Pologne et l'Italie), il s'agit d'un très bon numéro.

[*Solidaires International*, 144 boulevard de la Villette, 75019 Paris, 3 € le n°, www.solidaires.org]

* *Syndicaliste !*, n° 33, mars 2008, n° 34, juillet 2008, n° 35, novembre 2008, 28 p.

Numéro après numéro, cette modeste revue continue à diffuser les idées syndicalistes révolutionnaires, essentiellement à partir d'un ancrage dans la CGT. C'est d'ailleurs sans doute ce militantisme au sein de la principale centrale syndicale française qui confère de l'intérêt à sa lecture. Contrairement à d'autres publications sur le même créneau, qui semblent assez détachées de la défense des intérêts des salariés, *Syndicaliste !* s'affirme comme une revue ancrée dans la pratique syndicale. C'est ainsi par exemple que le numéro 35 propose un bilan assez détaillé du dernier congrès confédéral CGT en présentant un état des structures organisationnelles de la centrale. Si l'on n'est pas obligé de partager l'orientation et les analyses développées, force est de reconnaître la pertinence des informations offertes au lecteur. Le numéro 34 revient sur la question de l'unité syndicale, en montrant comment l'anarcho-syndicalisme doctrinaire constitue en fait une « stratégie pour justifier la division syndicale ». Dans ce même numéro on trouvera un article inattendu sur « BD petit format et culture ouvrière », dont la conclusion devrait susciter le débat. *Syndicaliste !* apparaît ainsi dans le spectre du syndicalisme révolutionnaire comme une revue de qualité, quelle que soit par ailleurs l'accord ou non que la lecture peut avoir par rapport aux orientations défendues.

[*Syndicaliste !*, CSR, BP 31240 Saint Jean, www.syndicaliste.fr, 1,5 € le n°]

* *Les Temps Maudits*, n° 27, « L'ordinaire est extra ! dossier autogestion et critique », octobre 2008.

La revue théorique de la CNT s'offre pour son numéro d'automne une nouvelle maquette, nettement plus esthétique que la précédente, sans en revanche toucher à sa structuration interne. Le dossier central est dédié cette fois à la problématique des liens entre autogestion et révolution. Les différentes contributions explorent des aspects particulièrement (trop ?) variés de la théorie et des pratiques autogestionnaires en France et dans le monde. Sur le plan pratique, sont tour à tour exposés très succinctement l'expérience d'une AMAP mise en place dans le Finistère à l'initiative d'un syndicat CNT et à une échelle beaucoup plus importante le mouvement des Piqueteros argentins. Les aspects théoriques sont plus étayés sous la plume de Léo Langevin, Suzy Cannivec ou Philippe Coutant, même si dans ce dernier cas on ne comprend que difficilement les liens entre le thème de la décroissance et l'intitulé du dossier.

On appréciera la rubrique « littérature prolétarienne » proposant deux textes traitant pour l'un du labeur et d'une grève de charbonniers du Havre à la Belle Epoque et pour l'autre du quotidien des soutiers.

Enfin Hugues Lenoir, auteur de différents articles sur les liens entre syndicalisme, ou anarchisme et l'éducation signe une analyse critique du rapport parfois ambigu de Georges Sorel au monde éducatif.

Si les articles sont plus la plupart richement argumentés, il n'en demeure pas moins que la structuration même de la revue pose question. Gageons que sa refonte s'accompagnera prochainement d'une homogénéisation et d'une composition plus équilibrées.

[*Les Temps Maudits*, Bourse du Travail, salle 15 bis 42028 Saint-Etienne Cedex, abonnement 33 € les 6 n°, <http://www.cnt-f.org/spip.php?rubrique11>]

* *Transform! Revue européenne pour une pensée alternative et un dialogue social*, n° 2, 2008, 178 p.

On ne fera que citer le premier numéro, entièrement publié en anglais [*Transform ! European journal for alternative thinking and political dialogue, Refounding the European Union*, n° 1, 2007, 149 p.], ce qui en réservait, évidemment, la lecture à un public maîtrisant cette langue, même si les traductions offertes s'éloignent assez systématiquement de la langue de Shakespeare. A partir du numéro deux, une édition française est offerte. Plus que des articles approfondis, le choix éditorial a été mis sur la diversité des points de vue et la multiplicité des articles, avec des contributeurs des quatre coins de l'Europe. Dans cet ensemble foisonnant, on retiendra en particulier trois articles. Celui de Michael Löwy proposant quelques pistes pour développer l'écosocialisme, mariant à la fois le meilleur de la tradition communiste et le plus progressiste de la tradition écologiste. Le second article, de Cornelia Hildebrandt, porte sur Die Linke. Il s'agit d'une enquête sociologique sur la composition de ce parti. Deux traits en ressortent. Le premier est celui de l'âge, au delà de la retraite, de l'adhérent moyen. Le second point a trait à l'ancrage institutionnel du parti. Une très bonne synthèse qui présente un portrait assez décalé par rapport à ce qu'on peut connaître de Die Linke de ce côté ci du Rhin. Enfin, bien que le choix soit discutable, on retiendra pour finir, le point de vue de Giuseppe Prestipino sur « Hégémonie, non violence et transformation ».

* *Transform ! Revue européenne pour une pensée alternative et un dialogue politique*, n°3, « Capitalisme : la crise du siècle. Le modèle social européen », octobre 2008, 204 p.

Transform est éditée par un réseau européen lié au parti de la gauche européenne, qui rassemble les anciens partis communistes ou partis sociaux-démocrates de gauche (comme Die Linke en Allemagne). Le dossier, composé d'articles assez courts dans l'ensemble, permet d'avoir des points de vue sur les restructurations de l'Etat providence, à partir d'angles nationaux très variés (Suède, Finlande, Allemagne, et même une contribution sur l'Inde). Le tout est surdéterminé par un questionnement (et des positionnements) par rapport au Parlement européen. Une rubrique « actualités » aborde la question de la crise économique, avec une contribution de Jean-Luc Mélenchon appelant à reconstruire une véritable social-démocratie. On retiendra enfin un sous dossier, autour du forum social européen de Malmö, présentant une série de contributions présentées à cette occasion, autour de la thématique des rapports entre altermondialisme et marxisme. On peut d'ailleurs regretter le caractère cursif de ces textes. Loin d'avoir épuisé l'ensemble des thèmes, ce numéro se prolonge encore par la présentation d'un certain nombre de projets en cours.

[*Transform !*, Espaces Marx, 6 avenue Mathurin Moreau, 75167 Paris, www.espaces-marx.org]

* *La Vérité. Revue théorique de la IVE Internationale*, n°60-61 nouvelle série (n°666-667), « Pierre Lambert (1920-2008), militant ouvrier, combattant de la IVE Internationale », mars 2008.

Ce numéro spécial est un hommage à Pierre Lambert, essentiellement composé d'une copieuse sélection de ses textes, organisée en une série de dix-neuf thématiques, chacune étant présentée par

un de ses camarades. On y trouve des analyses caractéristiques du trotskysme « lambertiste » (sur les forces productives, la démocratie et le « respect du mandat », l'indépendance syndicale, la lutte « contre la caste bureaucratique parasitaire » ou la reconstruction de la IVe Internationale reproclamée en 1993), ainsi que des articles liés à des événements particuliers de sa vie militante (la Seconde Guerre, le soutien au combat national de Messali Hadj en Algérie ou la révolution des oeilletons) ou aux luttes dans des pays précis (l'Espagne, l'Allemagne ou la Palestine). Une chronologie synthétique et quelques photographies (dont certaines, comme celle d'une délégation du PCI-SFQI à un enterrement dans l'après-guerre, manquent malheureusement de précisions) complètent cet ensemble ; on aurait pourtant souhaité pouvoir bénéficier d'une bibliographie exhaustive de Pierre Lambert, qui reste donc à construire.

[*La Vérité*, 87 rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris, France, 10 € le n°, abonnement de 28 € pour six n°]